

Communauté d'Asie de l'Est: Naissance imminente
par SETO Sumihiko

Quand les dix pays de l'ASEAN rejoignent les trois géants de l'Asie de l'EST

Le Premier Ministre Japonais se rendra en Malaisie en décembre 2005, pour proclamer la naissance du projet de Communauté de l'Asie de l'Est, lors du prochain sommet de l'ASEAN.

Le vaisseau baptisé « Asie de l'Est » démarre, dit le premier ministre de la Malaisie. Junichiro Koizumi, premier ministre japonais, se rendra dans ce pays en décembre pour proclamer le projet de la Communauté de l'Asie de l'Est lors du prochain Sommet de l'ASEAN. Le débat sur l'intégration économique asiatique a atteint sa maturité et le temps est venu de passer à l'action. Même un économiste comme Paul Krugman, qui ne croyait pas au miracle de l'Asie dans les années 1980-90, remarque la mutation irréversible et l'expansion solide de l'économie de l'Asie de l'Est.

Sauts de grenouilles

Ce fameux modèle de "développement économique en vol d'oies sauvages" n'est plus de mise. Les transferts technologiques et industriels du Japon vers les NPIA (Nouveaux Pays Industrialisés Asiatiques) dans les années 80, et ensuite vers l'ASEAN dans les années 90, puis vers la Chine dans ce nouveau siècle s'appuyaient sur une division internationale du travail hiérarchique. Le Japon exportait des produits manufacturés à fort contenu technologique, tandis que les autres pays d'Asie se concentraient sur les produits à faible coût de main d'œuvre. Aujourd'hui le paysage change. Si le Japon et les NPIA exportent des biens d'équipement et des produits intermédiaires, ce sont la Chine et l'ASEAN qui exportent les produits finis. Le vol d'oies sauvages est maintenant remplacé par des sauts de grenouilles.

Vers un espace économique autonome et intégré

Fujita Masahisa, professeur à l'Université de Kyoto et directeur de l'Institut des Etudes sur les Pays en Développement de JETRO fait observer que la part du commerce intra-régional au sein de l'ASEAN élargi aux trois pays d'Asie de l'Est (Japon, Corée du Sud et Chine) atteint 53% du commerce extérieur de tous ces pays, alors que les échanges internes à chacune de ces deux zones ne représentent que 22% dans l'ASEAN, et 26% en Asie de l'Est. Cela signifie que « l'ASEAN plus trois » constitue un espace économique autonome. D'autre part, Koichi Ishikawa, économiste de l'Institut of Trade & Investment souligne le caractère horizontal de type OCDE du commerce intra-Asie, dont 54% concernent des biens d'équipement et des machines-outils.

« L'Empire de la Mer » en Asie à l'instar de la Méditerranée glorieuse d'antan

Selon M. Fujita, c'est l'ensemble des pays de la façade Pacifique de l'Asie, et notamment riverains de la Chine, qui sont désormais connectés de façon très interdépendante en un réseau de production et de distribution. La distance entre Tokyo et Bangkok égale celle entre New York et Los Angeles. L'extraordinaire réduction de temps et de coûts liée aux technologies des transports et de la communication fera de cette région de l'océan un « Empire de la Mer » selon l'expression de T. Shiraishi, professeur de l'Université de Keio.

Il est très probable que lors du prochain sommet de l'ASEAN plus trois, deux courants de formation de libre échange se regroupent pour se déclarer prêts à créer la Communauté de l'Asie de l'Est. Celle-ci rattrapera et dépassera vraisemblablement l'UE et l'ALENA (Accord de Libre Echange Nord-Américain) beaucoup plus tôt que l'on ne le pense généralement.

Le monde tripolaire en chiffres

	ASEAN 3	UE 25	ALENA
Population (millions)	2.034	465	424
PIB (milliards US \$)	6.785	9.066	11.819
Exportations (milliards US \$)	1.639	2.584	1.109
Commerce intrarégional	52.4%	61.6%	44.6%
Réserves de devises (milliards US \$)	1064	612	156
Surface (mille m ²)	14.228	9.777	14.744

(Sources : JETRO Sensor & The World 2004 WEIS)

Sumihiko SETO

www.geopolitis.net